AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-10-77003569

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22-75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes,
Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. BORDEAUX 6702-46 X

17 OCTOBRE 1977 - BULLETIN TECHNIQUE N° 113

# LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

## SUR PECHERS ET NECTARINES

Dans une certaine mesure, on peut protéger les arbres à noyaux du coryneum et d'éventuelles maladies bactériennes par une pulvérisation cuprique de 500 g de Cuivre métal par hectolitre d'eau à 80 - 90 % de la chute des feuilles.

En présence de chancres à fusicoccum, on effectuera un traitement au même stade à l'aide de bénomyl ou carbendazim ou méthylthiophanate à 50 g/MA/hl avec adjonction d'huile ou de mouillant selon les doses recommandées par le fabricant de la spécialité fongicide.

Dans les deux cas, on utilisera une forte pression pour provoquer la chute des feuilles restantes.

## SUR POMMIERS

Pour limiter les attaques des chancres à nectria, il est recommandé d'effectuer des pulvérisations de produits cupriques pendant la période de la chute des feuilles. Le nombre et le rythme des traitements seront fonction de l'état sanitaire du verger et des conditions climatiques.

Dans le cas de vergers particulièrement attaqués, et si les chutes de pluies étaient abondantes, il pourrait être nécessaire de réaliser trois applications à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre, en mouillant abondamment, aux époques suivantes : 1/3 chute des feuilles - 2/3 et 20 jours après la chute complète. Dans les autres cas, les deux premières applications seraient suffisantes.

## SUR POMMIERS ET POIRIERS

Dans les vergers très atteints par la tavelure au cours de cette année, des mesures préventives sont préconisées pour réduire les sources de contaminations primaires pour la prochaine campagne en diminuant la formation des organes de conservation.

On pourra envisager :

- soit avant la chute des feuilles, une pulvérisation abondante de bénomyl ou carbendazim ou méthylthiophanate à la dose de 500 g/MA/ha.

.../...

P 239

- soit également avant la chute des feuilles, une pulvérisation d'urée à 5 % sur le feuillage, qui présentera en outre l'avantage de diminuer nettement les émergences des papillons de mineuses au printemps prochain.

- soit à la fin de la chute des feuilles, une pulvérisation sur le sol d'urée à 5 % (110 à 120 kg de Perlurée à 46 % dans 1.000 litres d'eau/ha).

Nous insistons sur le fait que ces traitements d'automne ne peuvent être envisagés que comme une méthode de lutte complémentaire permettant d'assainir partiellement des vergers fortement contaminés.

CEREALES

## JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Bien que l'Aquitaine n'ait pas été touchée par cette maladie lors des dernières campagnes, nous pensons qu'il est utile de donner des informations aux agriculteurs. C'est l'objet de la note qui suit.

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1977 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

On se souvient que lors de la campagne 1975-76, cette virose a provoqué d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par :
- un jaunissement sur orges
- des rougissements au jaunissements sur blés
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les vecteurs, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODES DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les 3 principales espèces de pucerons des céréales, parmi lesquelles Rhopalosiphum padi (globuleux et avec l'extrémité de l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

..../...

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons (voir notre bulletin du 23 Septembre).

- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints.

MOYENS CHIMIQUES

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée.et la présence, à cetté époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons aptères ou 0,5 à 1 ailé par plantule.

Le diméthoate (400 g/ha de m.a.) ou le pirimicarbe (125 g/ha de m.a.) ont assuré une bonne protection des céréales contre cette maladie.

COLZA

GROSSE ALTISE DU COLZA

Nous rappelons que le colza est sensible aux attaques d'altises adultes dès la levée jusqu'au stade deux feuilles vraies.

La surveillance des cultures devient nécessaire dans les parcelles les plus précoces. Une pulvérisation est conseillée lorsque l'on dénombre 2 à 3 altises par mètre carré,ou que l'on observe les tous premiers dégâts (morsures récentes).

Les produits suivants peuvent être utilisés :

- endosulfan (nombreuses spécialités) 200 g/MA/ha
- malathion (nombreuses spécialités) 700 g/MA/ha
- parathions (nombreuses spécialités) 200 g/MA/ha
- phosalone (Dynalone, Azofène, Zolone) 1000 g/MA/ha
- toxaphène (Phénoryl) et polychlorocamphanes (Phénéfog, Sopraphène 75) 2250 g/MA/ha
- lindane (nombreuses spécialités) 200 g/MA/ha
- méthidathion (Ultracide) 250 g/MA/ha.

LIMACES

Certaines parcelles de colza sont l'objet d'attaques assez sérieuses. Les dégâts ressemblent à ceux des altises. Dès que la présence des limaces est constatée, on peut effectuer une pulvérisation de métaldéhyde (Antilimace bouillie, Hélicide B 80) à 4 kg/ha ou mieux : utiliser des appâts granulés à base de méthadéhyde à raison de 15 à 30 kg/ha de granulés à 5 % (nombreuses spécialités) ou de méthiocarbe à raison de 3 kg/ha de granulés à 4 % (Mesurol antilimace).

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET
Inscription à la C.P.P.P. nº 524 AD

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"
M. LARGE

P240